

SÉCURITÉ

Détection des risques physiques : le boîtier très indiscret de Netbotz

La jeune pousse Netbotz propose un système de détection des incendies, des courts-circuits et d'effractions moins accidentelles.

En informatique, lorsque l'on parle de sécurité, on pense redondance, antivirus, pare-feu, etc. Pourtant, l'environnement physique compte aussi : inondation, incendie, chaleur excessive et humidité représentent également des causes de dysfonctionnement. C'est sur ce secteur que se positionne la jeune pousse américaine Netbotz, fondée en 1999.

Baptisée Wallbotz (ou Rackbotz), sa solution est à l'environnement physique ce que HP Openview ou CA Unicenter sont à la supervision du réseau ou du système informatique. A la base, une centrale en boîtier ou en rack, dans laquelle sont intégrés des capteurs de base – température, humidité, détection sonore, etc. Des modules peuvent être ajoutés, comme une caméra numérique, couplée avec un détecteur de présence ou d'ouverture de porte. La centrale accepte également un module de connexion de capteurs dé-

portés, connecté via des ports USB – sondes extérieures, détection d'inondation, etc. La portée est limitée à une vingtaine de mètres. Netbotz fournit une connectique pour câble de catégorie 5, qui porte la distance à une centaine de mètres.

Surveiller aussi l'intérieur des serveurs

Cette centrale se connecte à un réseau Ethernet et possède un serveur web interne, consultable en local ou à distance, puisque chaque boîtier peut être doté d'une adresse IP. Il est ainsi possible de paramétrer la centrale et de consulter les mesures – par exemple, les clips vidéo générés par la caméra – depuis le logiciel Netbotz Branch Checker. En cas d'incident, des alertes peuvent être envoyées au personnel d'astreinte vers Openview pendant les heures ouvrables, par exemple, et le reste du temps, par SMS. Lorsqu'une



Le module caméra sert à surveiller les issues ou les déplacements dans une salle, voire les équipements eux-mêmes.

entreprise dispose de plusieurs centrales – grand bâtiments, campus ou sites éloignés –, il est possible de consolider les informations et de les archiver dans une base de données, baptisée Netbotz

Central. Une extension logicielle autorise le stockage de six mois d'événements dans un serveur USB de 60 Go.

Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, la jeune pousse

Netbotz a ajouté à sa panoplie toute une gamme de capteurs pour surveiller l'intérieur des serveurs : Advanced Device Crawler. Ces outils contrôlent, entre autres, la température du processeur, l'état du ventilateur, l'alimentation électrique, etc. Il est également possible, grâce au module CCTV Adapter, de récupérer les images provenant de caméras analogiques d'un réseau de surveillance en circuit fermé. Une batterie d'équipements qui, selon Dave Wakings, directeur Europe, « constitue les yeux et les oreilles du responsable sécurité, et la première ligne de défense des environnements informatiques ». Un concept que la société compte adapter à des environnements spécialisés, comme les administrations, les banques, les établissements de santé ou les usines. Elle étudie également une version simplifiée pour le grand public.

Jean-Pierre Soules

JEUNE ENTREPRISE HIGH-TECH

EN PARTENARIAT AVEC



Kotio propose de sécuriser et de dater les e-mails sensibles de l'entreprise

Soutenue par Kineon et Part'Com, la jeune entreprise innove avec un nouveau serveur autonome, qui scelle automatiquement les échanges électroniques.

Peur d'envoyer des e-mails contenant des fichiers sensibles ? Inquiétude à l'idée d'échanger des informations confidentielles sur le web ? Souci du besoin d'avoir à tracer du courrier sur le workflow interne ou avec des tiers ? Aujourd'hui, l'e-mail d'entreprise ne doit plus être une source d'appréhension. La sécurisation du contenu, l'intégrité des documents, la chronologie des échanges sont une nécessité. Un nouvel usage qui est en train d'émerger. C'est ce que propose la jeune pousse Kotio avec une solution gérant les envois dématérialisés avec des services d'horodatage, de signature et de contrôle de certificat. « Nous ne sommes pas une autorité de certification, tient à préciser Isabelle Angelo, président-directeur général de Kotio. Mais fournisseur d'un service qui ap-



Isabelle Angelo, PDG de Kotio, est ici accompagnée de Frédéric Tourand, directeur technique qui a conçu le nouveau concept de boîte autonome de traçabilité, Scellobox.

porte des preuves. » Il s'agit d'une plate-forme hébergée à distance et accessible depuis n'importe

quel navigateur comme un web-mail classique, incluant trois services : Commonbox pour la

signature de documents au sein d'un groupe d'utilisateurs ; Securebox pour préserver les données ; et enfin, Mail pour authentifier et horodater les échanges. La solution de Kotio peut également être exploitée en service web sur le serveur interne de l'entreprise. Comme chez Bouygues Construction, qui signe et date électroniquement les échanges de plans d'architecte, ou la BNP, qui la propose en marque blanche à ses clients PMI/PME désirant authentifier leurs ordres de virement.

Un service qui intéresse le secteur public et les banques

Dernier-né de Kotio, le serveur autonome et automatique Scellobox est dédié à des besoins plus limités, en gérant automatiquement le scellement des fichiers

envoyés ou reçus avec un niveau de sécurité certifié. Il est utilisable pour signer la réponse aux marchés publics ou pour envoyer des factures électroniques. « Les interrogations sur la validité et l'horodatage s'effectuent automatiquement et en temps réel. L'utilisateur ne se préoccupe plus de rien », met en avant Isabelle Angelo.

Fondée en juin 2000, la start up Kotio, qui réalise un chiffre d'affaires de guère plus de 100 000 euros, est soutenue activement par Kineon (Caisse des dépôts) et Part'Com, qui ont réinvesti en octobre 2003. « Nous sommes sur un marché qui progresse très lentement. Il démarre tout juste. Mais, aujourd'hui, le secteur public, les banques et les assurances se montrent les plus intéressés. »

Hubert d'Erceville